

Une méthode innovante contre le harcèlement scolaire, à Dieppe

Au collège Claude-Delvincourt de Dieppe (Seine-Maritime), 16 élèves et une dizaine de personnels portent un programme de lutte contre le harcèlement, basé sur la méthode Pikas.



Les 16 ambassadeurs et ambassadrices de la lutte contre le harcèlement en milieu scolaire, réunis au collège Delvincourt de Dieppe jeudi 18 novembre 2021. Claire Huille

Dans une salle du collège Claude-Delvincourt, à Dieppe (Seine-Maritime), la jolie voix d'Irène résonne, alors que la jeune élève interprète la chanson de Maëlle, L'Effet de masse : « Sur les écrans sous des masques, dans des regards qui rigolent, c'est toujours l'effet de masse, qui nous casse et nous isole »...

La jeune élève aborde le thème du harcèlement scolaire, auquel une journée nationale était dédiée jeudi 18 novembre 2021. Irène, comme 15 autres élèves de la 5e à la 3e,

s'est portée volontaire pour être ambassadrice contre le harcèlement scolaire.

[Bretagne : une adolescente met fin à ses jours après du harcèlement à l'école](#)

Une boîte à maux

Les jeunes gens auront pour mission d'être une oreille attentive pour leurs camarades, et de faire le lien entre eux et l'équipe scolaire.

Bryan, élève de 5e, a déjà mis en place une action concrète : il a fabriqué une « boîte à maux », destinée à accueillir la parole des jeunes filles et garçons touchés par ce fléau, et qui seraient plus à l'aise à se confier par écrit qu'en direct. « En primaire, j'avais des amis qui se faisaient harceler, insulter tous les jours », regrette Bryan. Ce qu'il espère avec cette action ? « Que ça s'arrête. »

Le harcèlement à l'école toucherait environ un enfant sur dix. Insultes, mise à l'écart... il peut prendre diverses formes.

"Ce sont souvent des brimades, des moqueries, qui se répètent, ici ou sur les réseaux, et finissent par prendre des proportions énormes pour l'élève harcelé."

Clémence Bossebœuf - Professeure d'anglais et volontaire au sein du programme Pikas

Pour mettre fin aux situations de harcèlement, l'enseignante a rejoint un groupe de travail, composé de quatre enseignants et de la psychologue scolaire, l'assistante sociale, l'assistante d'éducation et le conseiller principal d'éducation de l'établissement, qui mettent en application le programme Pikas.

Des personnels bénévoles

Cette méthode, développée par le psychologue suédois Anatol Pikas, consiste à repérer tous les protagonistes d'une situation de harcèlement, victime, harceleur, témoins, et à mener des entretiens individuels avec eux. Elle serait efficace dans au moins 75 % des cas.

« On les reçoit alors un à un, et on parle de la situation sans jamais accuser le harceleur. On va dire qu'on a perçu que tel élève allait mal, et lui demander s'il sait pourquoi. L'idée est de développer l'empathie de chacun. Très souvent, la situation se décante en quelques semaines. »

Un travail minutieux, réalisé de façon bénévole par l'équipe. « C'est un sujet qui nous touche, indique Olivia Langlois, professeure de français. On veut que les élèves sachent qu'on est là, qu'on est à l'écoute et qu'ils peuvent nous faire confiance. Et cela participe à créer un bon climat scolaire, à améliorer l'ambiance dans une classe. »

[Harcèlement scolaire : comment réagir quand mon enfant est concerné ?](#)

Sensibilisés dès la primaire

Les équipes et les ambassadeurs ont été chaleureusement remerciés par la principale adjointe du collège, Emmanuelle Sammut. « On avait prévu 10 places, on a eu 16 candidatures. On s'est dit qu'on allait tous les retenir, sourit-elle. Les ambassadeurs vont être formés, et ils iront sensibiliser les plus jeunes à l'école primaire. Il y a une forte demande. »

Le gouvernement a annoncé plusieurs mesures, jeudi, pour lutter contre le harcèlement en milieu scolaire. Une application sera lancée en février 2022, portant le même nom que le numéro vert déjà en place, 3018, afin de faciliter les signalements. Une formation aux réseaux sociaux en classe de 6e et un renforcement des dispositifs d'écoute sont également prévus.